

PARIS 2102

Une comédie-dramatique de
Philippe Caure

3 hommes, 1 femme 15 minutes environ

**Vous lisez une version tronquée de cette pièce.
Pour découvrir l'ensemble, contactez-moi**

**philippecaure@gmail.com
www.piece-de-theatre.com**

**Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD
et ne peut donc pas être représentée sans autorisation.**

**Ce texte est déposé à la SACD.
Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.
Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com**

PERSONNAGES

3 hommes, 1 femme

KIMPA

Homme de peau noire. La cinquantaine combinaison futuriste qui peut rappeler un costume trois-pièces blanc, stylisé sur des matières plastiques.

ZAYI

Homme de peau noire. 25 ans habillé d'une grande robe africaine colorée également dans un style matière plastique futuriste. Il a un appareil à l'oreille style « blue tooth » du futur.

WAMPA

Homme de peau noire. 30 ans également. Même tenue que Zayi en moins colorée. Il aura en mains un mini-ordinateur très plat, très léger, sur lequel il vérifiera ses notes quand il parlera boulot à Kimpa.

TISSINA

Femme de peau blanche aux cheveux blonds. Employée de maison en combinaison noire moulante, sur laquelle on voit les logos de l'entreprise pour laquelle elle travaille.

Note :

Peut aussi être joué par des acteurs maquillés de noir ou avec des masques. Cela apportera une ambiance étrange et différente tout aussi marquante.

DÉCOR

L'action se passe dans le bureau de Kimpa, industriel congolais installé à Paris. Nous sommes en 2102, pendant le protectorat congolais sur l'Union européenne. Le décor est très simple, 1 table, 1 fauteuil, 2 ou 3 appareils informatiques miniatures. Les objets sont d'un style épuré et futuriste. Le tout sur un fond blanc et très lumineux.

*Retrouvez toutes les pièces
de Philippe Caure sur
www.piece-de-theatre.com*

Le rideau se lève. Kimpa est assis au bureau, il dicte une lettre à un ordinateur qu'on ne voit pas.

KIMPA

Processeur ! J'ai un message à dicter.

L'ORDINATEUR

Voix off d'un ordinateur. Voix claire et audible qui ressemble à s'y méprendre à une voix humaine.

Je suis prêt, vous pouvez commencer à dicter.

KIMPA

Bien. Message instantané à envoyer à Monsieur Koffi de Kinshasa. Monsieur, suite à votre livraison du 26 janvier 2102, je vous signale qu'il manquait dans les containers 300 unités d'uranium stabilisé. Connaissant le sérieux de votre entreprise, nous pensons qu'il y a eu un vol durant le voyage. Nous menons actuellement une enquête interne, mais je vous serais reconnaissant de me contacter au plus vite, pour que vous puissiez me donner quelques renseignements sur les conditions d'expédition. Je préfère m'entretenir avec vous de ce sujet, en conversation cellulaire biométrique sur un canal protégé. Veuillez me contacter dès que possible. Votre frère de commerce, Kimpa, à Paris, France. Processeur, c'est terminé, envoie-moi ça tout de suite.

L'ORDINATEUR

Bien, monsieur.

TISSINA

Entre par le fond droit.

Monsieur ?

KIMPA

Oui ?

TISSINA

Monsieur Zayi est arrivé.

KIMPA

Fais-le entrer.

Tissina sort et arrive Zayi.

Zayi ! Mon neveu ! Comment vas-tu ?

ZAYI

Bonjour, mon oncle !

Ils s'embrassent chaleureusement.

KIMPA

Alors, ça y est, tu viens travailler avec nous, c'est décidé.

ZAYI

Oui, je viens de terminer mes études.

KIMPA

Et ton père t'envoie à Paris, pour ton premier poste.

ZAYI

Oui, il dit qu'il est préférable que je fasse mon expérience dans un pays pauvre, avant de

me lâcher dans l'arène financière de Kinshasa.

KIMPA

Il n'a pas tort. Kinshasa, c'est le repère mondial des lions de la finance. Ici, à Paris, si tu fais une erreur, tu as le temps de la rattraper. À Kinshasa, tu es ruiné avant de t'apercevoir de quoi que ce soit. Bon, quand es-tu arrivé ?

ZAYI

Il y a trois jours.

KIMPA

Tu habites où ?

ZAYI

J'ai trouvé un petit appartement de 300 m², dans le 13e arrondissement.

KIMPA

Le 13e ? Oui, ça va. Mais fais-toi installer un système d'alarme, parfois il y a des raids de petits blancs drogués, qui font une visite dans les quartiers du centre.

ZAYI

Pourquoi ?! La ville est dangereuse ?

KIMPA

La nuit, il faut éviter certains quartiers, mais ça va. Le jour, reste vigilant quand même. Les blancs nous voient comme un gros paquet de crédits africains. Ici, il faut marchander constamment. Par exemple, le prix d'un taxi pour traverser la ville, c'est 50 crédits africains et pas 150 comme ils peuvent te le proposer. Oblige le chauffeur à mettre le compteur magnétique sinon il va te rouler. Je te donnerai aussi le nom des meilleurs restaurants, ne va pas dans un boui-boui que tu ne connais pas. On ne sait jamais ce qu'ils mettent dans la bouffe. D'ailleurs c'est simple, il ne faut jamais aller dans les restos qui n'ont pas de synthétiseurs de bio-repas. Les blancs, faut voir ce qu'ils mangent ! Du pain toute la journée, du pain et du lait pourri. Le fromage ! T'as essayé le fromage ?

ZAYI

Non, mais j'en ai entendu parler.

KIMPA

C'est une horreur ! Tu sais comment c'est fait ? Tu laisses un bol de lait pourrir dans le fond de ta cave, tu le retournes tous les trois mois, et après tu le manges avec du pain. Leur jambon c'est pareil : tu tues un cochon avec un grand couteau. Tous les blancs ont un grand couteau sur eux. Bref, le jambon est accroché à l'air libre avec un peu de sel, les mouches vont faire le reste. Au bout de 6 mois, ils le mangent avec devine quoi !

ZAYI

Du pain ?

KIMPA

Tout à fait ! Leur saleté de pain au blé sans OGM ! À quoi ça sert qu'on leur donne accès à des scanners biologiques, qui leur apportent le menu dont ils ont besoin ? Ils n'en ont rien à faire. Quand ils rentrent chez eux, ils mangent leur pain et leur lait pourri.

ZAYI

Oui, je vois. Et pour les courses, tu fais comment ?

KIMPA

Pour les produits de tous les jours, le plus sûr c'est encore d'aller chez Import-Afrique, ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin à la place de la tour Eiffel.

ZAYI

La tour Eiffel ? C'est quoi ?

KIMPA

Un vieux tas de ferraille qui a été démonté l'année dernière. Je crois que c'était un hommage à leur Dieu ou un truc comme ça. On s'en fout, ça n'existe plus, tu vas voir ce qu'il y a à la place. Import-Afrique, c'est le plus grand centre d'achat en Europe, pas aussi grand que chez nous, mais ça y ressemble. Ils ont tout, c'est un peu plus cher qu'au pays, mais au moins on sait d'où ça vient. Pas comme les supermarchés français, il faut passer son temps à vérifier les dates de péremption. Si l'étiquette est abîmée, c'est qu'ils l'ont trafiquée. Bref, Import-Afrique, ça devrait te suffire.

ZAYI

Et pour les processeurs bio ou les cellulaires internes ? Ils ont ça chez Import-Afrique ?

KIMPA

Non, là, il faut commander directement au pays. Mais demande un envoi personnel avec suivi satellite, parce qu'il y a toujours des vols pendant le transport. On ne peut pas faire confiance aux blancs.

ZAYI

Heureusement que tu es là pour m'accueillir.

KIMPA

Oui, entre Africains, il faut s'entraider. Dans ce pays de sauvages, on ne s'en sortirait pas.

ZAYI

C'est si compliqué de travailler ici ?

KIMPA

Non, les affaires, ça va. C'est les blancs qu'il faut supporter. J'ai bossé avec toutes sortes de races, les Français, les Anglais et les Allemands, je les connais bien. C'est roublard et compagnie. Je ne suis pas raciste, mais les résultats sont là ! Ils sont incapables de travailler correctement, c'est pour ça que c'est nous les noirs qui leur apportons la nouvelle civilisation.

ZAYI

Ça fait combien de temps que tu es là ?

KIMPA

Je suis arrivé à Paris en 2008 et depuis 4 ans, j'en ai pas vu un qui soit franc et honnête. On vient ici, on leur apporte la grande technologie africaine. Comment est-ce qu'ils nous remercient ? Ils veulent l'indépendance ! Pour faire quoi ? Maintenant qu'on a construit les routes magnétiques et les transports d'énergie à haut-débit, ils veulent nous mettre dehors ; tout est fait, ils n'ont plus rien à faire ces fainéants. L'indépendance ? Pourquoi ?

Hein ! Pour revenir à leur culture télé et grosse bouffe française ? Quand on est arrivé, toutes les usines fermaient, avec 60% de chômage. Ils se servaient encore de route en bitume et de transformateurs électriques filaires, et pas un seul transport magnétique, c'est à peine si une maison sur dix atteignait les 600 volts modernes.

ZAYI

Ne me dis pas qu'ils en étaient encore aux 220 volts ?

KIMPA

Si, le 220 ! Tu te rends compte, on ne fait rien marcher avec ça !

ZAYI

Il faut éteindre la lumière pour appeler ta mère !

Rires.

KIMPA

Oui, c'est ça ! Tu imagines dans quel moyen-âge ils vivaient.

ZAYI

Et le pays, qu'est-ce que ça donne ?

KIMPA

Ah ça, par contre, très beau, diversifié, la mer, la montagne. De grandes et belles forêts comme tu n'en as jamais vu. Ça pour le tourisme, c'est un régal. C'est un très beau pays. Le problème de la France, c'est qu'il y a les Français. Franchement, ils ne nous méritent pas. Heureusement qu'on arrive à faire des affaires sinon ce pays ne vaudrait pas grand-chose.

ZAYI

Au fait, j'aurais besoin d'une femme de ménage. Comment je fais ?

KIMPA

Si tu veux du personnel de maison, je te présenterai un ami qui a un carnet d'adresses de boîtes sérieuses. Ne prends pas n'importe quelle blanche, sinon tu vas avoir des problèmes.

On frappe à la porte.

Entrez.

WAMBA

Oh ! Pardon, je croyais que tu étais seul.

KIMPA

Non, non, entre, que je te présente mon neveu, Zayi. Il arrive tout droit du Congo, plus précisément de Lubumbashi, avec son diplôme en poche.

À Zayi.

Wamba, mon directeur du service logistique. Vous serez amenés à travailler ensemble.

WAMBA

Enchanté, j'ai de la famille à Lubumbashi, j'adore cette ville.

ZAYI

Tout le plaisir est pour moi.

KIMPA

À Wamba.

Tu voulais me voir ?

WAMBA

Oui, c'est au sujet de la visite de l'usine thermo-chimique. Les ouvriers se plaignent de douleurs au cerveau.

KIMPA

Tu veux dire à la tête, parce que leur cerveau, il est plein de fromage !

Les trois rient de bon cœur.

WAMBA

Oui, mais qu'est-ce qu'on fait ? On ne va pas encore les virer, on a déjà pris de nouvelles équipes il y a trois mois. Moi, je m'en fous des ouvriers, mais à chaque fois ça me donne un boulot de dingue, sans compter qu'on perd 15 jours pour les former.

KIMPA

On n'a qu'à leur fournir les médicaments qu'on n'arrive plus à vendre aux USA.

WAMBA

Les antidépresseurs ?

ZAYI

Je vais peut-être vous laisser travailler ?

KIMPA

Non, reste. Autant commencer tout de suite, tu vas accompagner Wamba aujourd'hui, ça te permettra de te mettre dans le bain.

À Wamba.

Oui, les antidépresseurs, les ventes baissent à New York et Los Angeles.

WAMBA

Ils ne veulent plus les acheter ?

KIMPA

Si, mais ils n'ont plus les moyens.

À Zayi.

Depuis que les Chinois ont réclamé le paiement de la dette américaine, le pays chute un peu plus chaque jour. Les prix ont grimpé de 800%. À l'heure actuelle les antidépresseurs coûtent plus cher qu'une dose d'héroïne.

ZAYI

Mais c'est très bon ça !

KIMPA

Oui, financièrement on n'a jamais gagné autant d'argent sur des médicaments qui ne coûtent rien à fabriquer. Mais les stocks sont si importants que ça risque de faire baisser les prix.

À WAMBA.

Alors, c'est pour ça que je dis qu'il suffit d'en donner à nos usines françaises ! On fait

passer ça dans les avantages en nature, ils sont contents d'avoir un truc en plus, et ça calme les râleurs pour un petit moment.

WAMBA

Mais ça ne fera rien pour les douleurs à la tête.

KIMPA

Non, mais ça leur semblera sans importance, puisqu'ils seront shootés aux antidépresseurs. Comme on va leur fournir gratuitement, ils vont consommer sans compter. On en profite pour faire une campagne de pub qui leur dit qu'ils sont bien traités vu le prix que ça atteint aux USA. Ils penseront qu'ils ont de la chance d'en avoir pour rien. Ils s'habituent le temps d'écouler les surplus et quand les stocks reviennent à la normale : On ferme les vannes ! Mais ce sera trop tard, ils en voudront encore. Nous, on relance la production à petite dose, mais cette fois pour les USA et pour l'Europe en même temps. Ce qui fait que les prix vont grimper encore, puisque la demande va doubler. Pour un peu que ces roublards de Français aient fait du marché noir avec les Anglais et les Allemands, ça nous ouvre à moyen terme d'autres marchés. Et hop ! On règle deux problèmes d'un coup. C'est pas bon, ça ?

WAMBA

Si ! Très bon. On pourrait en fournir aux Suisses en même temps ?

KIMPA

Non, les Suisses, on attend, on n'a pas fini de vider les coffres. Depuis que ces cons ont accepté le protectorat de l'union africaine, pour garder leur neutralité, on a quand même besoin d'eux, il faut qu'ils gardent l'esprit clair. En tout cas, il faut qu'ils le croient. Les transferts de capitaux, des banques suisses vers les banques de Kinshasa, doivent continuer à se faire à petites doses. Ils sont encore trop nationalistes pour faire le transfert total. Ce n'est pas grave, c'est une affaire de deux ou trois ans. Mais pas d'antidépresseur pour les Suisses. On leur en donnera, quand ils auront besoin de se consoler de leurs banques vides !

Il fait sonner la petite cloche qui se trouve sur la table.

Ce qui est drôle avec les Suisses, c'est qu'ils se croient au-dessus des autres pays, mais ça reste des blancs, et ils vont bientôt rejoindre la masse.



[Redacted text block]

[Redacted]

